

BIBLIOGRAPHIE

Un Beau livre sur la Syrie et le Liban.

André GEIGER: Syrie et Liban; ouvrage orné de
299 héliogravures. Editions B. Arthaud. Grenoble. 1932

Parmi les ouvrages qui ont été publiés pendant ces dernières années pour faire connaître la Syrie, celui-ci doit occuper une place spéciale; car tout en faisant connaître notre pays, il le fait admirer et aimer. Ce livre s'adresse au grand public, à tous ceux qui, chez tous les peuples, subissent l'attraction du Beau dans les natures pittoresques, et dans les ruines éloquentes d'un passé chargé de gloire. Nous devons de la reconnaissance à l'auteur et à l'éditeur d'un si beau travail.

La profusion d'illustrations très réussies - 299 héliogravures - servira à raviver les souvenirs de ceux qui ont eu l'heur de visiter ces sites, et à exciter chez les autres un désir intense de venir les contempler. Nous sommes certains que cet ouvrage obtiendra en Europe un succès considérable.

Nous le recommandons vivement à notre Jeunesse intellectuelle Syrienne, la Jeunesse des Universités et des Collèges. Elle y acquerra une notion plus précise de ce beau patrimoine Syrien qui est si peu connu par beaucoup d'entre nous. A côté des illustrations des paysages et des ruines anciennes, le texte leur dévoilera aussi - discrètement - certaines pages de l'histoire. Et l'histoire de la Syrie est si pleine d'enseignements. «Magistra vitae», elle ouvre de larges horizons devant nous: et ce ne sont point des mirages; ce sont des réalités bien vivantes, des réalités historiques qui ont pétri et formé ce que nous appelons aujourd'hui la Patrie Syrienne. Celle - ci constitue une entité réelle et historique, une personnalité caractéristique bien distincte des autres pays limitrophes. Les nombreux éléments de races et de religions diverses qui y vivent côte à côte sont le résidu des nombreuses civilisations qui se sont installées à diverses époques sur ce grand boulevard du Proche Orient. Ces divers éléments doivent oublier toutes les haines de race ou de religion qui les divisèrent autrefois et constituer désormais, au centre de l'Orient, une Oasis de bonne entente et de respect mutuel, telle une Suisse Orientale.

C'est là la grande leçon tirée de l'histoire de la Syrie, non point d'une histoire tronquée, qui ne veut considérer que telle époque seulement et ignorer de propos délibéré tout ce qui fut avant ou après, mais d'une histoire impartiale et intégrale.

Il serait à souhaiter qu'une édition de cet ouvrage en langue arabe soit bientôt publiée et qu'elle trouve la plus grande diffusion dans notre Pays.

G. MICHAELIAN.

Le R. P. Paul Chammas a eu l'heureuse idée de réunir en une élégante brochure d'une centaine de pages les plus précieux renseignements sur l'antique ville d'Alexandrette.

Alexandrette fondée par Alexandre le Grand à la suite de sa victoire d'Issus succéda à l'opulente ville grecque de Myriandus dont l'emplacement, non encore retrouvé, doit être recherché dans le voisinage de la ville moderne actuelle.

L'histoire de la ville est assez obscure, l'on sait que la création du port de Séleucie diminua de beaucoup sa première importance.

Au cours des derniers siècles, le site d'Alexandrette fut presque abandonné en raison des fièvres redoutables résultant de la présence des grands marais des alentours.

Aujourd'hui cependant, grâce à d'important travaux de dessèchement, la ville regagne lentement une partie de son ancienne prospérité.

La ville romaine d'Alexandrette découverte récemment au cours des travaux de fouilles entrepris par le Sandjak et le Service des Antiquités, a révélé de splendides mosaïques datant des deux premiers siècles de l'ère chrétienne.

Dans la deuxième partie du livre, le R. P. Chammas parle longuement des fouilles entreprises, et aussi des indices qui l'ont amené à déterminer l'emplacement exact de nombreux sites antiques du Sandjak d'Alexandrette.

L'on trouvera dans le volume de nombreuses images en simili-gravure des superbes mosaïques acquises au Sandjak à la suite des travaux exécutés.

La troisième partie renferme de précieux renseignements touristiques sur le Sandjak d'Alexandrette.

La lecture du livre du R. P. Chammas sera très utile non seulement aux archéologues mais aussi aux touristes et aux visiteurs du Sandjak d'Alexandrette.

Nous devons féliciter le R. P. Chammas de son heureuse initiative et de l'aide qu'il apporte tant à la science qu'à la prospérité touristique du Sandjak.

SOUBHI SAOUAF

L'Institut Oriental de Prague, en Tschécoslovaquie, a une section d'études et de recherches, dont l'«Archiv Orientalni» est l'organe. Le champ d'études de l'Institut et de son organe est assez vaste : Tout l'Orient, depuis les rives du Bosphore jusqu'aux confins de la Chine. C'est dire que l'Institut a su grouper toute une Pléiade de savants et d'érudits, spécialisés dans des domaines aussi variés.

Le Professeur B. Hrozný y continue ses articles toujours si intéressants sur les Hittites et les peuples de l'Asie Mineure. A signaler cette fois une étude sur les «Assyriens et Hittites en Asie Mineure vers 2000 av. J. C. » Le problème qu'il s'efforce de résoudre est celui de la présece simultanée en Asie-Mineure de la colonie assyrienne de Kanès (Kul-Tépé) et de celle des princes indigènes de la même époque.

Une autre question du plus haut intérêt pour la Syrie c'est la présence d'une inscription langue «churrite» dans les tablettes qu'on a récemment trouvées à Ras-Schamra, l'ancienne Sappouna. Le Professeur Hrozný y lit le nom de plusieurs divinités «churrites». Si nous nous rappelons du fait que dans leur culte, les Hattis eux-mêmes se servait de la langue «churrite», l'on comprendra l'importance de ces recherches.

Relevons à titre de curiosité une hypothèse très ingénieuse de l'auteur : «Le caractère sémito-churrite de la population cananéenne et syrienne trouve aussi - semble-t-il - son expression dans le mythe biblique qui fait remonter l'humanité de ces pays au Sémite Adam et à la Churrite Hebat Hawwat-Eve».

Pour parler encore de l'Asie Mineure, signalons la contribution très fouillée de Johannes Friedrich au vocabulaire de la langue de l'Urartu, celle des Inscriptions qu'on appelle vanniques. Depuis la découverte de la stèle bilingue de Kelichine, l'étude en est entrée dans une voie plus sûre et une révision s'impose naturellement, et cela ne diminue en rien le mérite de l'éminent Professeur A. H. Sayce qui, le premier, a su leur arracher leur secret.

St'efan Przeworski dont les remarques sont toujours empreintes d'une grande finesse d'observation et d'analyse publie une étude intéressante sur un fragment en albâtre du Musée

de l'Etat de Dresde et le compare avantageusement à d'autres pièces émanant de Kül-Tépé.

Avec M. San Niccolò, nous abordons des problèmes de jurisprudence babylonienne, et en particulier l'idée et les modalités d'« Arrhes » que les Grecs et les Hébreux ont, semble-t-il, empruntées aux Babyloniens.

A signaler un article par S. Yeivin sur la signe « Vautour » et la vraie nature des alphabets primitifs.

Ceux que l'histoire de l'Empire Ottoman intéresse y trouveront une étude sur une lettre de Kara Mustapha Pacha Essegger au Margrave Herman von Baden, une ancienne chronique anonyme en langue turque et en caractère hébraïques, ainsi qu'une liste de Mss. persans historiques des Bibliothèques de Constantinople.

Bref, l'Archiv Orientalni, par la compétence des auteurs des articles qui y sont publiés, occupe une bonne place dans le rang des Revues d'Histoire et d'Archéologie Orientale.

G. MICHAELIAN.

J. Sauvaget. Inventaire des Monuments musulmans de la ville d'Alep — Revue des Etudes Islamiques. Librairie Orientaliste Paul Geuthner — Paris 1931.

Alep dont le caractère oriental s'est conservé presque intact peut être considéré comme la seconde ville d'Orient immédiatement après le Caire pour l'histoire de l'architecture musulmane—Toutes les époques y sont représentées depuis le XI. jusqu'au XX. s.— L'on se trouve donc en présence d'un ensemble qu'il importe de conserver tant pour l'intérêt de la ville elle-même que pour celui de l'histoire et de l'art musulmans syriens.

Le premier inventaire des monuments musulmans de la ville d'Alep est dû au Cheykh Kâmil-al-Ghazzi (1) cet inventaire a servi de base à l'important travail de M. Sauvaget.

L'inventaire des Monuments musulmans de la ville d'Alep a avant tout un but pratique, il est destiné à guider les dirigeants de la Municipalité d'Alep dans leurs projets d'urba-

(1) Kâmil-al-Ghazzi-Kitâb Nahr adh-Dhahab—Alep.

nisme. Il comprend donc 2 groupes, le premier, celui des monuments intangibles tels que la Citadelle, les remparts, les portes de la ville, les Souks, certaines mosquées et monuments, l'autre comprend un groupe de monuments moins importants et dont la conservation ne saurait résister à l'extension de la ville.

Il faut remarquer qu'un plan d'extension de la ville d'Alep a été dressé par l'urbaniste M. Danger—le plan protège naturellement de la façon la plus formelle les monuments de la première liste de l'inventaire, mais encore veille au maintien des ensembles pittoresques, vieux quartiers de l'ancienne ville, perspectives etc...

Il faut souhaiter qu'Alep se développe toujours respectant les monuments anciens et les vieux quartiers. Ces derniers en effet, indépendamment de leur valeur artistique et historique représentent une immense richesse économique.

Ils attirent chaque année de nombreux touristes et visiteurs.

M. Sauvaget suggère d'autre part un certain nombre de mesures à prendre pour la conservation des monuments, beaucoup demandent à être dégagés des constructions adventives qui les masquent en partie et les détériorent, d'autres exigent une évacuation totale des occupants qui s'y sont réfugiés, un certain nombre aussi réclame d'urgentes réparations et consolidations. Il faut espérer, que malgré les réelles difficultés financières de l'heure présente la plupart des monuments d'Alep pourront être conservés et que la Municipalité tiendra à honneur de maintenir Alep au premier rang des villes musulmanes et touristiques de Syrie.
